

### FICHE N° 1

#### *Les prêtres, dons de Jésus.*

Par son Esprit, Jésus travaille et œuvre, - il exerce son sacerdoce -, de multiples manières dans le monde. Ce sacerdoce unique du Christ se laisse reconnaître et passe par la vie et l'action tant des baptisés laïcs que des baptisés ordonnés. D'ailleurs, Saint Jean Eudes emploie souvent les mêmes termes pour qualifier la vie chrétienne et la vie et la mission des prêtres, signe que sacerdoce commun et sacerdoce ministériel, sont l'un et l'autre don de Jésus. « L'un et l'autre, chacun selon son mode propre, participent de l'unique sacerdoce du Christ » (Lumen Gentium 10).

#### Lumen Gentium 10

Le Christ Seigneur, grand prêtre d'entre les hommes (cf. *He 5,1-5*) a fait du peuple nouveau "un royaume, des prêtres pour son Dieu et Père" (cf. *Ap 1,6 Ap 5,9-10*). Les baptisés, en effet, par la régénération et l'onction du Saint-Esprit, sont consacrés pour être une demeure spirituelle et un sacerdoce saint, pour offrir, par toutes les activités du chrétien, autant de sacrifices spirituels, et proclamer les merveilles de celui qui des ténèbres les a appelés à son admirable lumière (cf. *1P 2,4-10*). C'est pourquoi tous les disciples du Christ, persévérant dans la prière et la louange de Dieu (cf. *Ac 2,42-47*), doivent s'offrir en victimes vivantes, saintes, agréables à Dieu (cf. *Rm 12,1*), porter témoignage du Christ sur toute la surface de la terre, et rendre raison, sur toute requête, de l'espérance qui est en eux d'une vie éternelle (cf. *1P 3,15*).

Le sacerdoce commun des fidèles et le sacerdoce ministériel ou hiérarchique, bien qu'il y ait entre eux une différence essentielle et non seulement de degré, sont cependant ordonnés l'un à l'autre : l'un et l'autre, en effet, **chacun selon son mode propre, participent de l'unique sacerdoce du Christ**. Celui qui a reçu le sacerdoce ministériel jouit d'un pouvoir sacré pour former et conduire le peuple sacerdotal, pour faire, dans le rôle du Christ, le sacrifice eucharistique et l'offrir à Dieu au nom du peuple tout entier ; les fidèles eux, de par le sacerdoce royal qui est le leur, concourent à l'offrande de l'Eucharistie et exercent leur sacerdoce par la réception des sacrements, la prière et l'action de grâces, le témoignage d'une vie sainte, par leur renoncement et leur charité.

Alors comment caractériser le "mode propre" qui concerne le sacerdoce ministériel ? Voici un texte bien connu de Jean Eudes :

#### Mémorial de la vie ecclésiastique, 5e p. § 10 n. 3, OC III, 189-192 (Lectionnaire 38)

Puisque Notre Seigneur Jésus-Christ nous associe avec lui dans son sacerdoce éternel et dans ses plus divines qualités, et que nous sommes obligés, étant revêtus de son sacerdoce, de ses pouvoirs et de ses privilèges, d'être aussi revêtus de sa sainteté et de continuer sa vie, ses exercices et ses fonctions sacerdotales sur la terre, considérons ce qu'il est et ce qu'il fait : 1. au regard de son Père ; 2. au regard de tous les hommes, spécialement de son Église ; 3. au regard de soi-même, afin de le suivre en ces trois choses comme notre règle.

Si nous considérons ce qu'il est et ce qu'il fait au regard de son Père, nous verrons qu'il est tout à son Père et que son Père lui est tout: il ne regarde et n'aime que son Père, et son Père ne regarde et n'aime que lui. Toute sa prétention est de faire connaître, adorer et aimer son Père, et tout le dessein de son Père est de le manifester et de le faire adorer et aimer à tous les hommes. Il est la complaisance la gloire et le trésor de son Père; et toutes ses richesses, son honneur et son contentement sont de chercher la gloire de son Père, et d'accomplir sa très sainte volonté. Et à cette fin il s'est comporté très saintement dans toutes les fonctions sacerdotales, et les a faites avec des dispositions toutes divines. Aussi le Prêtre étant l'héritage de Dieu, et Dieu étant tout son partage, selon la profession qu'il en a faite entrant dans l'état de la cléricature, en disant ces paroles : le Seigneur est ma part d'héritage (Ps 15, 5), il doit être tout à Dieu et Dieu lui doit être tout. Il doit être tout possédé de Dieu comme son héritage, et ne doit point prétendre en ce monde d'autre fortune ni d'autre possession que Dieu qui est son unique trésor, auquel il doit donner tout son cœur et toutes ses affections. Surtout il doit prendre un très grand soin de faire saintement toutes les fonctions sacerdotales (...).

Si nous désirons voir ce que Jésus-Christ est et ce qu'il fait au regard des hommes, et spécialement de son Église, nous n'avons qu'à jeter les yeux de la foi sur toutes les choses qu'il a faites et qu'il a souffertes, pendant qu'il était sur la terre; nous verrons que ce sont autant de bouches et de langues qui nous crient: C'est ainsi que Dieu a aimé le monde. C'est ainsi que Jésus a aimé l'Église. C'est ainsi que le Christ a aimé les âmes. Et en même temps ces mêmes voix nous diront: c'est ainsi qu'il faut aimer l'Église de Jésus; c'est ainsi qu'il faut travailler pour le salut des âmes qui lui sont si chères ; c'est ainsi qu'il faut tout faire, tout quitter, tout souffrir, tout donner, tout sacrifier, fût-ce le sang et la vie d'un Dieu, si on l'avait, pour contribuer au salut d'une seule âme: la plus divine des choses divines est de coopérer avec Dieu au salut des âmes.

Si nous considérons ce que Jésus est et ce qu'il fait au regard de soi-même, nous verrons qu'étant le souverain Prêtre, il veut prendre aussi la qualité d'hostie, et que, se regardant comme une hostie destinée à la mort et au sacrifice pour la gloire de son Père, il s'humilie et s'anéantit soi-même incessamment (Ph 2, 7) ; et toute sa vie n'est autre chose qu'une mort perpétuelle à toutes les choses de ce monde et à toutes ses volontés : Je suis descendu du ciel pour faire non pas ma volonté mais la volonté de celui qui m'a envoyé (Jn 6, 38). Et sa vie est un sacrifice continu de tout de qui est en lui, à l'honneur de son Père.

Aussi, celui qui a été appelé à la participation du sacerdoce de Jésus-Christ, doit-il entrer aussi avec lui dans la qualité d'hostie.

## **Questions :**

- *Comment dirions-nous nous-mêmes cette relation avec Jésus qui "nous associe avec lui dans son sacerdoce éternel" ? Cette relation a-t-elle évolué au cours de notre histoire, de nos ministères, que pouvons-nous en partager à nos confrères ? A quels autres aspects que cette « association » sommes-nous sensibles ?*
- *Autour de nous, chez d'autres prêtres, que voyons-nous de ce lien avec Jésus ? Qu'en disent-ils ?*
- *Nourris de la réflexion menée, si nous avons quelque chose à dire à un jeune qui veut devenir prêtre, que lui dirions-nous principalement ?*